



ANNE WEISSBECKER

QUAND LE TALENT DONNE DES AILES



«Chaque endroit est unique ; quand on voyage, on devient de plus en plus curieux.»

Anne Weissbecker voyage beaucoup et même dans les airs. Voltigeuse et acrobate, elle sillonne les capitales d'Amérique du Nord avec le Cirque du Soleil, un des plus réputés dans le monde. De 2008 à 2013, elle a déjà participé à leur spectacle *Love* à Las Vegas : une série de numéros en hommage aux Beatles. Elle y fera deux apparitions : contorsionniste sur sa corde et voltigeuse pour un numéro aérien sur l'air de «*Lucy in the Sky*»... évidemment. Ce cirque, c'est une chance, une opportunité... une consécration. **«J'ai appris récemment qu'il recevait chaque année 14 000 vidéos de candidats, il faut avoir le profil qui correspond aux attentes du directeur.»**

Ce profil, Anne Weissbecker va l'affûter au fil des années. Petite Strasbourgeoise, elle découvre l'association Graine de Cirque, par hasard : alors qu'elle veut faire de la gym, le centre socio-culturel de l'Escale propose ses cours. Elle rejoint la troupe des enfants et trouve rapidement ses repères. **«J'aimais créer des numéros. Toutes les vacances je m'entraînais plus que les autres, je faisais de plus en plus de spectacles.»** Étudiante en géographie, elle continuera à assurer le show chaque week-end tout en suivant ses cours de Deug pendant la semaine. **«Je n'étais pas encore sûre de pouvoir faire du cirque mon métier.»** Elle fait le grand saut en 2001, Anne Weissbecker fête alors ses 20 ans et rejoint l'École nationale du cirque de Montréal : ils sont seulement six étrangers à y accéder chaque année.



Depuis toute petite, elle s'initie au trapèze et aux frissons de la voltige. Elle apprivoisera ensuite la corde lisse : il lui faut alors développer sa force et sa souplesse. **«C'est assez dur physiquement, il n'y avait pas beaucoup de filles qui s'entraînaient.»** De quoi marquer sa différence et développer ses talents. Avant de rejoindre les chapiteaux du Cirque du Soleil, elle reviendra tourner en Europe : Allemagne, Suisse, Italie, Belgique. Elle enchaîne les démonstrations à plusieurs mètres du sol : **«Le travail d'un aérien, c'est de faire des choses techniques en donnant l'impression que c'est facile et que ça ne fait pas mal.»**

Pour y parvenir, c'est évidemment le travail et la répétition sans relâche qui font la différence. Pas question pour Anne Weissbecker de se relaxer plusieurs semaines d'affilée, elle reste concentrée et garde intacte l'envie de se surpasser. Mais dans cette vie dédiée à son art, elle s'octroie quelques escapades en Alsace pour y voir ses parents et ses amis : **«Quand j'y habitais, je ne voyais pas comme cette région est belle,**

maintenant, je comprends mieux ce qu'on me disait quand j'étais jeune. Je m'y balade, c'est beau, j'en profite une fois par an.» Dans la troupe d'artistes du Cirque du Soleil, les nationalités se croisent, Anne passe souvent pour une Suissesse : ponctuelle, **«je veux toujours bien faire les choses, c'est mon côté alsacien.»**

Repartie pour plusieurs mois de tournée, elle garde toujours un pied-à-terre à Las Vegas. Là-bas, elle peut y croiser sa sœur, Laura Weissbecker, qui mène, elle, une carrière d'actrice. Deux artistes reconnues et voyageuses : **«Nos parents enseignants nous ont toujours emmené aux musées, aux spectacles, dans des expositions, ils nous ont rendues curieuses !»** Dans ce nouveau spectacle, *Kurios – Cabinet de Curiosités*, la voltigeuse alsacienne délaisse corde et trapèze pour voler sur un vélo... Quand il sera temps de se poser, elle pense devenir assistante de création pour rester dans le monde du spectacle. D'ici là, elle profite de ses prestations excitantes en savourant cette **«chance d'être toujours au bon endroit, au bon moment.»**

«Quand j'y habitais, je ne voyais pas comme cette région est belle, maintenant, je comprends mieux ce qu'on me disait quand j'étais jeune.»



ANNE WEISSBECKER